



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 2016

Serra-di-Ferro – Basi

Fouille programmée (2016)

Thomas Perrin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22757>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Thomas Perrin, « Serra-di-Ferro – Basi » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 10 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22757>

Ce document a été généré automatiquement le 10 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Serra-di-Ferro – Basi

Fouille programmée (2016)

Thomas Perrin

- 1 Découvert au milieu des années 1960 au cours de travaux liés à l'installation d'une carrière dans un chaos granitique et fouillé durant quatre campagnes par Gérard Bailloud, le gisement de Basi, dans la basse vallée du Taravo en Corse-du-Sud, fait office depuis de site de référence pour la Préhistoire récente de l'île. Dans les deux sondages qu'il réalisa, G. Bailloud mis en effet en évidence une succession d'occupations depuis le Néolithique ancien jusqu'à l'âge du Bronze, ayant livré un matériel archéologique particulièrement abondant. Plusieurs travaux universitaires ont eu lieu depuis, mais les recherches sur le terrain se sont arrêtées il y a 40 ans. Il faut attendre 2011 pour qu'un diagnostic archéologique préventif, sans suite, soit conduit par Anne Hasler (Inrap) sur une parcelle située légèrement en contrebas de là où G. Bailloud avait implanté ses sondages. La séquence mise au jour lors de ces travaux récents est identique, quoique moins dilatée, à celle identifiée précédemment. La faible surface des deux sondages effectués ne permet pas de réellement comprendre le statut du gisement ni les fonctions des diverses occupations au fil du temps. En 2015, une série d'évaluations archéologiques visant à estimer le potentiel des divers gisements du Néolithique ancien de l'île a été initiée, notamment par un sondage effectué à l'abri Southwell (Vivario, Haute-Corse). À cette occasion, une partie du gisement de Basi ayant été démaquisée, la rectification d'une grande coupe naturelle a été réalisée dans le but, là aussi, d'évaluer le potentiel du gisement (Perrin 2015). Devant les résultats tout à fait encourageants obtenus lors de cette première petite opération d'évaluation, une fouille programmée annuelle a été conduite en 2016.
- 2 Nos travaux se sont concentrés dans la partie nord du gisement, à proximité tant du chantier 1 de G. Bailloud que du sondage d'A. Hasler. Quatre secteurs y ont été explorés sur des surfaces encore relativement limitées, mais apportant déjà des informations précieuses sur les occupations du Néolithique ancien, du Néolithique récent et du Néolithique final. L'âge du Bronze ne se rencontre en position primaire qu'au sommet du chaos, et ne sera donc pas directement concerné par nos travaux.

- 3 Le Néolithique final n'a été qu'effleuré pour le moment et ne se rencontre pour le moment que de façon très discrète dans la coupe stratigraphique de référence S.01. Il est possible qu'il soit mieux attesté dans la partie orientale de notre zone de fouille, même si cela reste très largement à confirmer. Là, un sondage très restreint d'un mètre carré montre la présence de plusieurs blocs disposés verticalement en ligne les uns derrière les autres. Au sud de ce potentiel aménagement, les sédiments témoignent d'une altération thermique dont la nature restera à préciser.
- 4 Le Néolithique récent est beaucoup plus présent. Une petite fouille planimétrique a été conduite dans le secteur 4 de la zone 1. Elle a montré la présence, à quelques dizaines de centimètres à peine sous la surface actuelle, de niveaux aménagés et recelant beaucoup de mobilier (céramiques et obsidiennes pour l'essentiel), parfois disposé à plat. La base d'un probable mur traverse ce secteur de part en part tandis qu'une structure de combustion de forme assez rectangulaire, bordée de petites pierres verticales, vient s'appuyer contre la face orientale des blocs de cet aménagement. La poursuite de la fouille dans ce secteur devrait permettre de documenter plus complètement ces vestiges que l'on peut probablement mettre en relation avec un habitat. Cette hypothèse est confortée par la présence, notamment dans le secteur 2 de la zone 1, de plusieurs éléments de mouture (des meules notamment) de taille conséquente.
- 5 Le Néolithique ancien n'a pu être fouillé que sur une petite surface au pied de la coupe S.01 (fig. 1). De nombreux tessons, décorés ou non, des silex taillés originaires de Sardaigne ainsi que des restes fauniques ont été récoltés. Ils semblent bien se rapporter à une phase assez ancienne du Cardial tyrrhénien. Les analyses géoarchéologiques suggèrent que ces dépôts du Néolithique ancien, épais de plus de 70 cm par endroits, peuvent correspondre à des successions de niveaux de sols et non pas simplement à des rejets en masse de types dépotoirs. Par ailleurs, la présence de plusieurs éléments de torchis portant des empreintes de clayonnage démontre que des bâtiments à parois de terre ont été construits à Basi dès les premières occupations du Néolithique ancien. L'opportunité exceptionnelle à l'échelle de l'aire tyrrhénienne de documenter de telles constructions constituera bien entendu l'une des priorités des futures campagnes de fouilles.

Fig. 1 – Vue générale du secteur 1 de la zone 1



Avec la fouille en cours de l'US1011 (Néolithique ancien) ; en arrière-plan, la coupe de référence S.01.
Cliché : T. Perrin (CNRS).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFRtEh1AndU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdnSecgloEJ>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVQV5lx5SWX>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwkArSR>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4N9jrETRto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIzSUofuocv>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDhZmKfAlZa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmxvuuXHSTS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgefWJa13yZ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>

AUTEURS

THOMAS PERRIN

CNRS